De l’expérience de l’échec à la culture des échecs

Vous êtes-vous jamais livrés à l’exercice suivant ? Tapez dans votre moteur de recherche la séquence “passe sous pavillon” et ajoutez, au choix, américain, chinois etc.

Vous allez alors découvrir une longue liste de cessions plus ou moins coupables de nos fleurons matériels, logiciels ou industriels depuis cinquante ans. Nous vous avons évité cette scabreuse expérience en recensant sur une seule et même page la liste de ces défaites. Ayez donc svp la bonne grâce d’y jeter un oeil, c’est par ici… Peut-être y manque t-il quelques motifs supplémentaires d’accablement, que vous voudrez bien nous indiquer ? Que l’on nous comprenne bien cependant. Nous ne tirons absolument aucune délectation de ce spectacle.

Au contraire, quand diable apprendrons-nous dans la presse que tel ou tel fleuron américain ou chinois est à son tour passé sous pavillon français ? Nous ne manquons pas de capitaux. Mais nous avons une culture assez noble de l’entreprise. Il est grand temps de cultiver davantage le goût des échecs. Et d’aller, nous aussi, prendre des pièces à nos adversaires.